

Éric Vigner veut renouveler son contrat à Lorient

Alors qu'il arrive au bout de son contrat de trois ans au Centre d'art dramatique national, le metteur en scène défend son ancrage local par le rapprochement avec le théâtre municipal.

Entretien

Le ministère de la Culture semble souhaiter un vaste renouvellement des directions des centres d'art dramatique.

Êtes-vous sur le départ ?

Nous sommes sur des contrats renouvelables de trois ans. Le mien au CDDB [Centre dramatique de Bretagne] s'achèvera en 2013.

Avec l'autorité de tutelle, le ministère de la Culture, nous avons dressé le bilan de ma mission à l'automne.

L'objectif essentiel que je m'étais fixé était la création de l'Académie avec des jeunes comédiens. Trois créations ont vu le jour : *La Faculté*, *Guantanamo* et *Place Royale*.

L'Académie a joué au Festival d'Avignon, les créations ont tourné dans une centaine de villes de France.

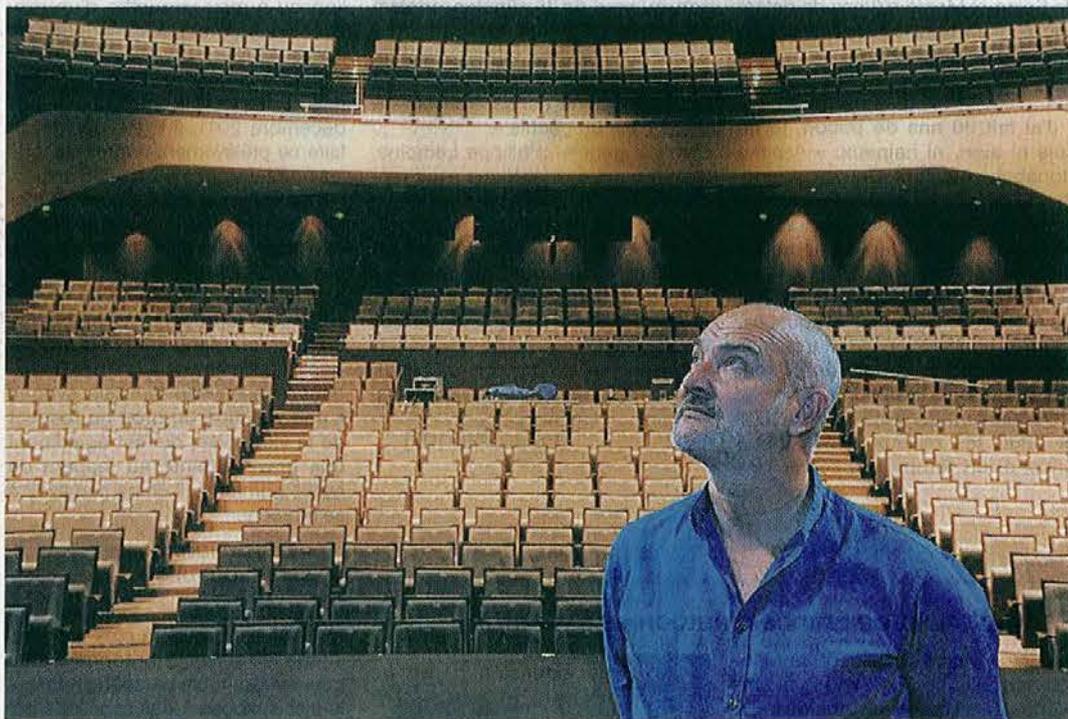
Sur le budget du CDDB de 2,8 millions, cela représente environ 800 000 € de rentrées.

D'autre part, alors que je m'occupais déjà de la programmation théâtrale du Grand Théâtre, à la demande de la ville et avec l'accord du ministère, le rapprochement des deux structures s'est opéré. Nous sommes au milieu du chemin. Donc, je suis là au moins jusqu'au 1^{er} janvier 2016.

Pour vous Lorient, c'est une longue histoire...

Je suis arrivé en juillet 1995. A l'époque, il n'y avait rien ou presque. Il a fallu aménager le hall [de l'actuel CDDB], la salle de 350 places, les dessous de la scène...

Le Centre d'art dramatique régional a été créé, en janvier 1996, avec l'idée que Lorient se dote un jour d'un grand théâtre. Le statut de Centre national d'art dramatique, le seul en Bretagne, date de 2002.



Éric Vigner, directeur du Théâtre de Lorient, assure qu'il n'est pas sur le départ.

Aujourd'hui, il y a cette nouvelle aventure du Grand Théâtre...

La municipalité a souhaité en 2011 que je prenne la direction artistique du Grand Théâtre, un point sur lequel j'insiste beaucoup. Nous en sommes à la deuxième saison de programmation pluridisciplinaire : théâtre, musique, danse, opéra, jeune public, arts du cirque.

Il y a une vraie réponse du public : près de 60 000 spectateurs, une fréquentation en hausse de 20 %, une cinquantaine de spectacles par an, ce qui est énorme pour une ville de la taille de Lorient.

Le Grand Théâtre serait seulement un lieu de programmation sans le CDDB qui y apporte la création. Cela a permis de faire venir François Morel qui a rempli cinq fois la salle, mais aussi Juliette Binoche, Sophie Marceau, Romain Duris. Les genres sont très diversifiés...

En ce qui concerne votre avenir, certains évoquent un départ au TNB à Rennes ?

Je suis là depuis bientôt vingt ans, peut-être un jour, je vais m'en aller. Pas tout de suite. Je suis Breton, très attaché à la Bretagne, et né à

Rennes. François Le Pillouër a un autre mandat à faire au Théâtre National de Bretagne. Et il y a d'autres théâtres, à Paris.

Je ne peux pas partir sans laisser une réelle perspective sur le plan culturel, administratif, juridique pour l'union du CDDB avec le théâtre municipal, l'ensemble qui s'appelle le Théâtre de Lorient, pour que les deux équipes travaillent harmonieusement.

Recueilli par
Gildas JAFFRÉ.